

## DOSSIER DE PRESSE CLIMAERA

13 octobre 2020

### ÉDITO

---

Dans un contexte inédit de crise sanitaire, les enjeux liés à la qualité de l'air et au climat se révèlent encore plus préoccupants.

Les institutions internationales, au premier rang desquelles l'Europe, font montre d'un changement de paradigme pour accélérer la transition écologique. L'adoption du Pacte Vert Green Deal qui place la croissance verte comme colonne vertébrale de la stratégie économique et la mise en place de plans de relance nationaux résolument placés dans la lignée de ce Green Deal, sont des opportunités pour orienter la croissance vers une voie à faible intensité de carbone.

*L'Italie, premier bénéficiaire du plan de relance européen "Next génération UE".*

---

Les acteurs du projet CLIMAERA travaillent conjointement pour proposer des actions concrètes avec une approche intégrée air climat qui doit permettre une plus grande efficacité d'action.

Le citoyen est par ailleurs au cœur de ces dynamiques et tout l'enjeu des institutions sera de permettre un emporwerment des citoyens sur ces sujets en leur fournissant avant tout des outils pour comprendre, mesurer leur impact sur la qualité de l'air et le climat et ainsi faire des choix conscients.

Grand rendez-vous des acteurs de la qualité de l'air, du climat, de la santé et de l'économie, le e-colloque CLIMAERA permettra aux acteurs présents de nouer des partenariats pour bâtir ensemble des réponses concrètes aux enjeux d'un futur zéro émission sur le territoire frontalier ALCOTRA et au-delà.

### **30 milliards d'euro consacrés à la transition écologique par le plan de relance français sur la période 2020-2022.**

---

La nécessité d'une telle action est urgente. Si la COVID-19 est actuellement au centre de l'attention, le changement climatique ne ralentit pas et la mauvaise qualité de l'air impacte la santé des citoyens autant qu'elle engendre de lourdes pertes économiques.

**Chaque année, la France et l'Italie observent des dépassements des valeurs réglementaires européennes de particules fines imposées aux États membres.**

*« Les préconisations concrètes du projet CLIMAERA, destinées à diminuer les émissions de CO2 sur le territoire transfrontalier prennent un relief particulier à l'aune du contexte sanitaire et des différents plans de relance qui donnent l'opportunité d'accélérer la mise en œuvre de ces actions », Alexandre Armengaud, responsable de la coopération Scientifique et Internationale.*

## LE PROJET CLIMAERA VERS UNE VISION INTÉGRÉE DES PROBLÉMATIQUES AIR-CLIMAT

L'air, le climat et l'énergie constituent des problématiques différentes et pourtant intrinsèquement liées : changements climatiques et pollution de l'air résultent des activités humaines (transports, chauffages, industries, agriculture...) sur lesquels il est possible d'agir.

Les émissions de gaz à effet de serre d'origine anthropique sont à l'origine des changements climatiques globaux. Or agir sur ces émissions peut conduire à mener des mesures antagonistes en termes d'impact sur la qualité de l'air. Par exemple, le brûlage de la biomasse, énergie renouvelable, ne doit pas mener à une augmentation des concentrations de polluants dans l'air.

On ne peut donc pas traiter individuellement ces deux sujets : il est nécessaire d'agir simultanément sur l'air et le climat par la recherche de solutions "gagnant-gagnant".

Comment ? L'énergie constitue une des clefs essentielles : notre production et notre consommation d'énergie sont à la base de la majeure partie des émissions de polluants. Grâce aux stratégies de réduction de notre consommation énergétique, nous pouvons agir à la fois sur le changement climatique et la pollution de l'air.

Le projet CLIMAERA s'intègre dans le programme de coopération franco-italien ALCOTRA, sous l'égide de l'union européenne sur une période de trois ans (2017-2020).

Plus d'informations sur [le programme ALCOTRA](#)

---

**Le projet CLIMAERA utilise cette approche intégrée afin de proposer dans les régions partenaires des outils d'accompagnement pour l'élaboration des politiques publiques sectorielles. Ces outils permettent d'aider à bâtir des synergies efficaces entre les politiques climat/énergie et la protection de la qualité de l'air menant à l'amélioration de la qualité de vie sur ces territoires.**

---

Ses objectifs sont les suivants :

- Évaluer la qualité de l'air en 2030 et 2050 en tenant compte du changement climatique → Calcul de la météo future + modélisation avec les émissions tendanciennes 2030 ;
- Faire des préconisations pour diminuer les émissions de polluants et de gaz à effet de serre sur chaque région du territoire ALCOTRA → Utilisation d'un outil qui identifie un ensemble d'action susceptible d'améliorer la qualité de l'air et de réduire les émissions de GES (outil RIAT+) ;
- Évaluer l'ensemble des coûts sanitaires et économiques associés à la pollution de l'air → Économistes & étude bibliographique ;
- Sensibiliser le public et les acteurs locaux sur le thème de l'adaptation au changement climatique, à la pollution atmosphérique et sur les comportements individuels à encourager → Focus groupe, sondages, outil numérique.

Plus d'informations sur [le projet CLIMAERA](#)

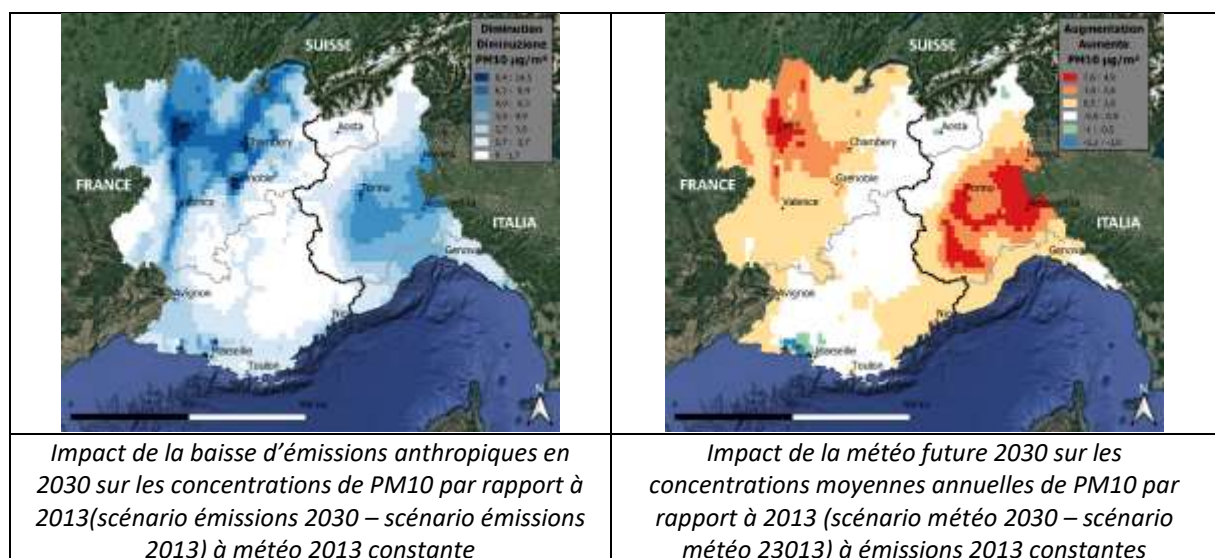
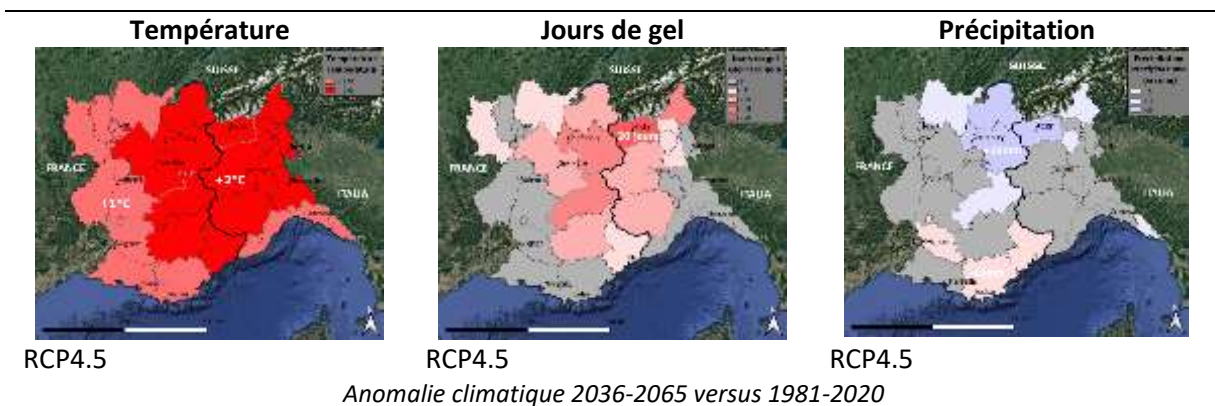
## CHANGEMENT CLIMATIQUE ET QUALITÉ DE L'AIR

C'est l'enjeu au cœur du projet CLIMAERA : mettre en lumière les liens existants entre la qualité de l'air et le climat dans la zone ALCOTRA, particulièrement impactée par les problèmes liés à la qualité de l'air (selon un rapport de l'organisation mondiale de la santé fondé sur des mesures effectués entre 2013 et 2016, Turin est la ville européenne concentrant le plus de particules fines dans l'air). Les experts partenaires du projet, en collaboration depuis de nombreuses années sur cette problématique, visent à trouver des solutions communes pour un enjeu transfrontalier par essence.

Des projections ont été obtenues pour l'évolution du climat pour la période 2036-2065 par rapport à la période de référence 1981-2010. Ces calculs se basent sur 2 scénarii du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) selon les politiques mises en place par les gouvernements pour réduire leurs émissions de gaz à effet de serre.

Les mesures de l'impact du climat sur la qualité de l'air : une étude de l'influence du climat futur sur les polluants atmosphériques a été menée dans le cadre du projet. **Elle démontre qu'une baisse des concentrations des polluants sera contrebalancée à certains endroits par le changement climatique.** Il est donc primordial d'appliquer dès maintenant des actions permettant de limiter cet impact du changement climatique sur nos territoires.

**2°C : C'est l'augmentation de la température moyenne annuelle pour la période 2036-2065 prévue par les experts du projet CLIMAERA par rapport à la période de référence 1981-2010 (scénario optimiste - RCP4.5).**



## L'ENGAGEMENT CITOYEN POUR LE CLIMAT ET LA QUALITÉ DE L'AIR

Les citoyens se situent au cœur des changements soit par l'adoption de nouveaux modes de vie qu'ils entreprennent, soit par les actions politiques qu'ils mènent pour sensibiliser / agir sur ces sujets. Pour autant de nombreux freins existent à l'action citoyenne, c'est pourquoi, l'un des grands objectifs du projet CLIMAERA a été de contribuer à promouvoir l'engagement citoyen pour la qualité de l'air et le climat. C'est désormais chose faite grâce au déploiement prochain d'un outil numérique de sensibilisation qui sera présenté lors du colloque.

L'outil, développé par la Manane (Agence de communication pédagogique crossmedia), est proposé comme une démarche pédagogique attractive et engageante, sous la forme d'un storytelling dans lequel chacune et chacun pourront se retrouver. La thématique est abordée par le biais du comic trip, une forme de lecture rapide et engageante pour créer de l'attention et de la mémorisation facilement. La plateforme contient un parcours dédié au grand public axé sur la sensibilisation et un parcours dédié aux collectivités destiné à inspirer les décideurs en présentant des exemples d'actions positives impactant qualité de l'air et climat.



Retrouvez [l'outil numérique](#)

## IMPACT DE LA QUALITÉ DE L'AIR SUR LA SANTÉ

En 2019, le rapport d'évaluation sur les inégalités en matière d'environnement et de santé en Europe publié par l'Organisation mondiale de la Santé a démontré que les facteurs de risque environnementaux représentent au moins 15 % de la mortalité en Europe – soit environ 1,4 million de décès par an qui sont, pour la plupart, évitables.

La littérature scientifique établie que la pollution de l'air constitue un facteur majeur de risque sanitaire, en provoquant chez les personnes exposées des maladies respiratoires et cardio-vasculaires (bronchite chronique, asthme, cancer, infarctus du myocarde, etc.).

---

**L'Agence européenne de l'environnement mesure que l'exposition aux particules fines est responsable d'environ 391 000 morts prématurés (avant l'âge de l'espérance de vie) dans les vingt-huit états membres de l'Union européenne (UE) (étude 2018)**

---

Les experts santé se sont appuyés sur les modèles de projections du projet CLIMAERA ainsi que sur la littérature scientifique pour évaluer à la fois les effets sanitaires de la pollution de l'air mais surtout leurs coûts associés ; à la fois direct (hospitalisation, indemnités) et indirectes (perte de productivité, etc.).

Qui dit coûts, dit gains économiques potentiels générés par les mesures de réduction de la pollution : l'évaluation de ces gains a fait en particulier l'objet d'une étude de l'Université de Turin.

## CHIFFRAGE ÉCONOMIQUE ET MISE EN ŒUVRE DES ACTIONS

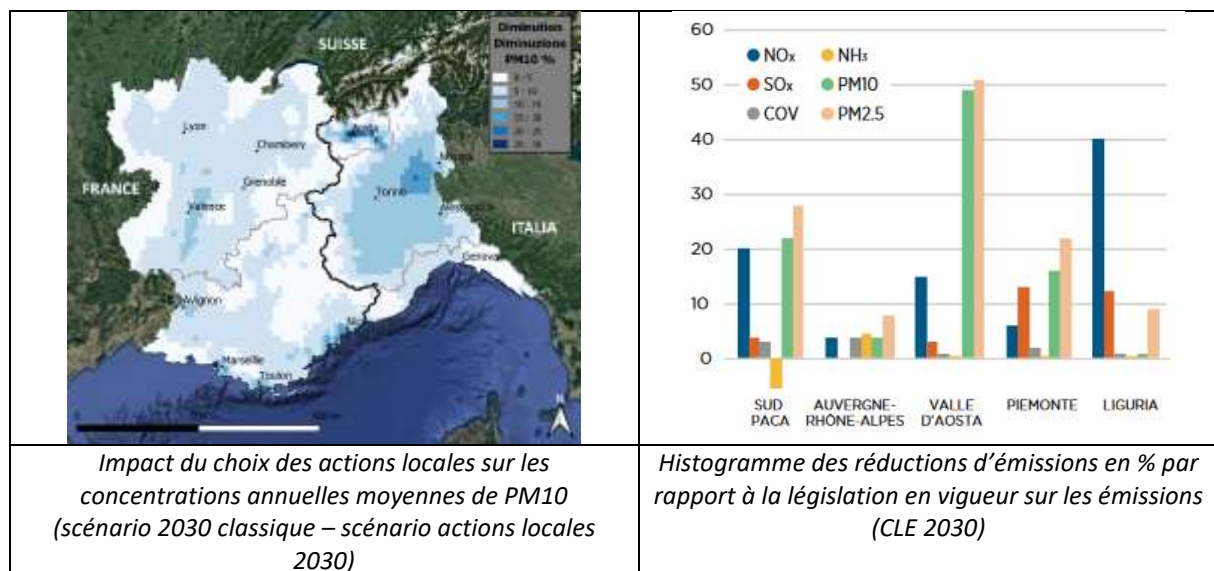
Il est important d'aborder la question du coût économique de la pollution de l'air. Des études tentent de plus en plus d'évaluer cette charge économique en intégrant non seulement les dommages sanitaires de la pollution, mais également ses conséquences sur les bâtiments, les écosystèmes et l'agriculture.

**97 milliards d'euro : C'est l'évaluation du coût sanitaire annuel de la pollution de l'air extérieur en France** (Commission d'enquête du Sénat sur le coût économique et financier de la pollution de l'air, présidée par Jean-François Husson, sénateur de la Meurthe et Moselle et Président d'ATMO Grand Est)

En 2017, l'OCDE estimait que dans les 41 pays étudiés, la pollution de l'air ambiant avait provoqué en 2015 quelque 3,2 millions de décès, pour un coût d'environ 5 100 milliards de dollars.

En 2020, une étude publiée par Greenpeace estime les dégâts économiques liés à l'utilisation du pétrole, du gaz et du charbon. Greenpeace a ainsi calculé la part du produit intérieur brut (PIB) que représentent ces coûts. Globalement, ce chiffre se monte à 3,3 %. En Chine, les conséquences sont deux fois plus élevées, avec des coûts équivalant à 6,6 % du PIB. Dans cette table ronde, les experts de l'Université de Turin mettront en lumière le coût économique de l'impact de la pollution de l'air en isolant une variable en particulier : les accidents de voiture.

Deux experts du projet CLIMAERA ont évalué le coût des actions de réduction de la pollution de l'air. Des actions choisies dans le cadre du projet ont été évaluées comme celles ayant le plus d'impact sur l'amélioration de la qualité de l'air et sur la réduction des émissions de gaz à effet de serre. Cette évaluation a été possible grâce à l'outil transfrontalier RIAT+ (Regional Integrated Assessment Tool) qui a été créé grâce à un précédent projet européen du programme LIFE et amélioré grâce à CLIMAERA. Il permet de hiérarchiser des actions en fonction de leur efficacité et de leur coût. Il s'agit d'identifier les bénéfices d'utiliser ce type d'outil calculant les coûts/bénéfices d'actions mais aussi les perspectives attendues de diminution d'émissions polluantes dans les années à venir.



## À propos d'AtmoSud

AtmoSud est l'observatoire de **Surveillance de la Qualité de l'Air en Provence-Alpes-Côte d'Azur**. Cet observatoire, agréé par le ministère de la Transition écologique et solidaire, est une structure associative regroupant 4 collèges d'acteurs. AtmoSud est membre de la fédération Atmo France.

AtmoSud a pour missions **d'évaluer l'exposition de la population aux polluants atmosphériques, informer les populations** sur la qualité de l'air au quotidien et en cas de pics de pollution, et **de les sensibiliser** aux comportements qui permettent de la préserver, **d'accompagner les acteurs des territoires** (services de l'État, collectivités, industriels) dans les actions visant à préserver et améliorer la qualité de l'air dans une approche intégrée air/climat/énergie/santé.

Pour plus d'informations, **consultez notre site internet** : [www.atmosud.org](http://www.atmosud.org)



**Contact presse** : Mélanie Selvanizza – [melanie.selvanizza@atmosud.org](mailto:melanie.selvanizza@atmosud.org) – 04 42 13 08 14